

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18344 - 71ÈME ANNÉE

Accord commercial signé entre le Vietnam et l'Union Européenne, un quota limité à 400 tonnes pour les sucres spéciaux

Dernier sursis pour la filière canne-sucre à La Réunion ?



Signature de l'accord Vietnam-UE par Vũ Huy Hoàng, ministre de l'Industrie et du Commerce, et Cecilia Malmström, Commissaire européenne en charge du Commerce, en présence de Nguyễn Tấn Dũng, Premier ministre du Vietnam et Jean-Claude Juncker, président du Conseil européen.

Le coup est passé très près. Finalement, le Vietnam limitera ses importations de sucres spéciaux à 400 tonnes par an vers l'Europe, le reste sera frappé d'une taxe de 419 euros la tonne. L'accord signé hier entre le Vietnam et l'Union européenne à Bruxelles laisse donc un sursis à la filière canne-sucre de La Réunion. Mais les prochaines discussions avec la Thaïlande et le Brésil seront d'un autre ordre. Ce sont les deux plus grands exportateurs de sucre du monde, pour respectivement 23 millions de tonnes et 7 millions en 2013. C'est bien plus que la production totale du Vietnam, 1,5 million de tonnes, dont seulement 200.000 tonnes maximum pour l'exportation.



Les sucres spéciaux représentent la moitié de la production réunionnaise de sucre.

Depuis plusieurs mois, les discussions entre le Vietnam et l'Union européenne en vue d'arriver à un accord inquiète beaucoup. Le Vietnam exporte du sucre, et ce produit n'a pas été exclu des discussions. Le projet faisait état d'un quota sans droit de douane de 20.000 tonnes. La crainte de la filière, c'était la présence des sucres spéciaux dans les discussions. Si le Vietnam pouvait exporter 20.000 tonnes de sucres spéciaux vers l'Europe, ce serait un coup mortel porté aux producteurs de La Réunion, avait dit en substance George Paulangevin, ministre des Outre-mer, en marge de ses vœux à la presse.

Filière soumise à des décisions extérieures

Actuellement, la production sucrière réunionnaise se répartit en deux types. La moitié est du sucre brut destiné à être transformé en sucre blanc. Il est alors écoulé sur le même marché que le sucre de betterave. L'autre moitié, ce sont les sucres spéciaux. Cela peut aussi s'appeler le sucre roux de canne. Ce sont des sucres à plus forte valeur

ajoutée. Mais le débouché en Europe est très étroit, 200.000 tonnes par an. La production réunionnaise étant dans ce domaine de 100.000 tonnes, l'arrivée de 20.000 tonnes produites à un coût moins élevé est de nature à bouleverser ce marché de niche. Ce qui pose le problème de la vente des sucres spéciaux réunionnais.

En effet, à partir de 2017, la production de notre île n'aura plus de quota ni de prix garanti. Elle sera confrontée à la concurrence des Européens qui pourront produire du sucre de betterave moins cher sans limite, et à celle des producteurs de canne à sucre qui ont des prix de revient bien moins élevés qu'à La Réunion. C'est pourquoi la filière a demandé deux mesures : une aide supplémentaire de 38 millions d'euros pour combler la différence de coût de production avec le sucre de betterave, et l'exclusion des sucres spéciaux des accords commerciaux signés entre l'Union européenne et des pays producteurs de sucre de canne. Ces deux mesures dépendent de l'Union européenne. C'est en effet elle qui signe au nom de la France les accords commerciaux.

Quota de 400 tonnes sans taxe

Hier à Bruxelles, les plus hautes autorités du Vietnam ont signé l'accord commercial avec l'Union européenne. Le texte final prévoit que le Vietnam pourra exporter sans taxe vers l'Europe jusqu'à 20.000 tonnes de sucre par an sous forme de sucre brut, de sucre blanc ainsi que dans le chocolat en poudre. Un paragraphe a été ajouté au sujet des sucres spéciaux. Le point numéro 16 de l'annexe 2 de l'accord limite à 400 tonnes par an le quota sans taxe que le Vietnam exportera vers l'Union européenne. Au-delà de cette limite, le droit de douane sera de 419 euros par tonne. Cette taxe doit permettre au sucre réunionnais, qui n'est pas taxé, de rester compétitif sur ce secteur.

L'inquiétude a donc persisté jusqu'au bout. Finalement, le coup est passé très près. Mais le Vietnam n'est pas le seul pays avec qui l'Union européenne discute d'accords commerciaux. Sont en effet sur les rangs la Thaïlande et le Brésil. Ce sont les deux plus importants exportateurs de sucre du monde. En 2013, le Brésil a exporté 23 millions de tonnes, et la Thaïlande 7 millions.

Le Brésil et la Thaïlande, deux premiers exportateurs mondiaux

Pour sa part, le Vietnam a produit 1,53 millions de tonnes de sucre en 2013. Cette année-là, le gouvernement a autorisé l'exportation de 200.000 tonnes. Cela montre une différence notable entre le pays signataire de l'accord hier et ceux qui discuteront d'un accord avec l'Union européenne.

Les discussions auront lieu au moment où il sera question de fixer le prix de la canne à sucre en 2017. Autant dire que l'inquiétude sera encore plus grande. Le Brésil et la Thaïlande accepteront-ils de limiter à seulement 400 tonnes le quota qui ne sera pas soumis aux droits de douane européens ?

M.M.

Édito

NRL : le changement climatique impose d'arrêter le projet

Plus les années passent et plus la menace du changement climatique se précise. À La Réunion, sa principale manifestation est la montée du niveau de l'océan. Elle condamne par avance les investissements qui sont faits sur le littoral. Cela concerne tout particulièrement la route en mer, ou nouvelle route du littoral dite NRL. Pour soutenir ce projet, il faut donc croire que La Réunion sera l'exception mondiale, elle sera le seul pays à ne pas subir les effets du changement climatique.

Ces effets sont pourtant bien connus. Ils touchent notamment les pays riches de l'hémisphère Nord. C'est pourquoi les images de ces catastrophes arrivent instantanément jusqu'à La Réunion. Elles montrent en particulier les dégâts des eaux.

L'année 2015 s'est conclue par des grandes inondations en Grande-Bretagne. Dans un article paru hier, le Journal de l'Environnement annonce que le lien se fait entre ce phénomène et le changement climatique. Voici un extrait :

« Les îles Britanniques sont-elles condamnées aux inondations hivernales ? En décembre 2015, c'est le nord de l'Angleterre et l'Ecosse qui ont essuyé les plâtres. Deux ans auparavant, durant l'hiver 2013-2014, c'est le sud de l'Angleterre, particulièrement le Dorset, le Devon, le Somerset, la Cornouailles et la vallée de la Tamise, qui avait été sous les eaux, avec des dégâts estimés à 541 millions de livres (595 millions d'euros) de biens assurés.

Dans quelle mesure ces événements peuvent-ils être imputés au réchauffement climatique ?

Dans un exercice de modélisation climatique publié lundi 1er février, Nathalie Schaller, de l'Environmental Change Institute à l'université d'Oxford, et ses collègues ont mené plus de 134.000 simulations comparant la situation actuelle et en l'absence d'influence humaine sur le climat.

Bilan : le réchauffement d'origine humaine accroît de 43 % le risque de précipitations aussi violentes que celles qu'a connues le sud des îles Britanniques à l'hiver 2014. Cet effet est lié aux deux tiers à la capacité accrue de l'atmosphère de se charger en eau (facteur thermodynamique), à un tiers à une hausse du nombre de jours où le vent souffle d'ouest (facteur dynamique). »

Pour La Réunion, ses conclusions sont inquiétantes. Car elles expliquent pourquoi le risque de fortes pluies augmente avec le changement climatique. À la montée du niveau de la mer s'ajoute les dangers accrus à cause des cyclones et autres perturbations. Ces phénomènes font des dégâts importants sur le littoral, là précisément où 2 milliards doivent être jetés à la mer sous forme de digues et de viaducs pour une longueur totale de 12 kilomètres.

En France, le gouvernement intervient pour étudier toutes les alternatives au projet d'aéroport de Notre-Dames des Landes. À La Réunion, une telle mesure doit être lancée au plus vite, car le changement climatique fera de la NRL un danger permanent pour les dizaines de milliers de personnes qui devront quotidiennement l'emprunter.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Déçu d'avoir perdu et incapable de garder la mairie qu'il dirigeait, Claude Hoarau s'en prend à Maurice Gironcel

Pourquoi Claude Hoarau attaque le seul maire communiste de La Réunion

Claude Hoarau concentre ses attaques sur le seul maire PCR. Or, à la différence de Maurice Gironcel, Claude Hoarau a été incapable de garder dans son camp la Mairie qu'il dirigeait. La vérité est que Claude Hoarau est déçu d'avoir perdu. Après le premier tour, le PCR a dit que Huguette Bello n'était pas rassembleuse. Cela se vérifie partout. Au lieu de déverser sa bile sur le Parti, Claude Hoarau ferait mieux de répondre à cette question : comment les 30.000 voix d'avance de la coalition des listes conduites par Bello au soir du premier tour se sont-elles transformées en 18.000 voix de retard au soir du second tour ? Quelle est la responsabilité de Claude Hoarau dans ce résultat ?

Les attaques de Claude Hoarau posent la question de la solidarité dans le Parti. Dimanche, lors du journal télévisé du soir de Réunion Première, il a concentré ses attaques contre Maurice Gironcel, le seul maire PCR. Rappelons qu'en 2008, Claude Hoarau a lui aussi été élu maire, c'était à Saint-Louis. Mais à la différence de Maurice Gironcel à Sainte-Suzanne, Claude Hoarau n'a pas pu garder cette mairie dans son camp. Il était même très loin du compte. En 2014, le candidat du PCR qu'il soutenait a obtenu un peu plus de 10 % des voix et n'a pas participé au second tour. Quelle est la responsabilité de Claude Hoarau dans ce score ?

Incapable de garder une Mairie, il donne des leçons

Ce résultat des dernières municipales n'était pas un accident. Quand Claude Hoarau est arrivé à la direction de Saint-Louis en 2008, la commune avait également un conseiller général communiste, élu du canton de La Rivière. En 2011, les deux candidats PCR de Saint-Louis sont battus aux cantonales. Or, si le canton de Saint-Louis-ville était depuis 2001 tombé dans l'escarcelle de l'ancien maire de droite Cyrille Hamilcaro, celui de La Rivière était bien ancré du côté du PCR depuis de nombreuses élections. Trois ans plus tard en 2014, le PCR n'a pas pu présenter de candidat dans le canton de La Rivière. Cette responsabilité en incombe totalement à Claude

Hoarau. Concernant Sainte-Suzanne, les propos de Claude Hoarau sont malhonnêtes. Comme tout observateur de l'actualité politique, il analyse les résultats des élections. Ces résultats, que disent-ils ? Entre le premier et le second tour, le score de Didier Robert a augmenté de 1.703 voix à Sainte-Suzanne. Claude Hoarau sait pourtant ce qui distingue Sainte-Suzanne des 23 autres communes. Son maire s'est retiré de la campagne du second tour et a appliqué la consigne du PCR : ni l'un, ni l'autre. On retrouve facilement son résultat du côté de ceux qui se sont abstenus.

Gilbert Annette responsable de la progression de Didier Robert à Saint-Denis ?

Ce que Claude Hoarau ne dit pas, c'est qu'à Saint-Denis entre les deux tours, la liste conduite par Didier Robert a gagné 11.246 voix. La coalition des listes dans laquelle se trouvait Gilbert Annette n'a vu son score augmenter que de 1.941 voix. Gilbert Annette était très impliqué dans la campagne, car il était le premier colistier de Huguette Bello. À Saint-Denis, 6 fois plus d'électeurs ont voté qu'à Sainte-Suzanne au second tour, et en voix, la progression de Didier Robert y est près de 7 fois plus importante qu'à Sainte-Suzanne. Claude Hoarau rend-il Gilbert Annette responsable de la progression de Didier Robert à Saint-Denis ? Et que dire de Saint-Louis ! Entre les

deux tours, la liste de Didier Robert a obtenu 4.500 voix de plus, alors que la coalition des listes conduite par Bello a progressé de 3.300 suffrages. En rapport avec le nombre de votants et toutes proportions gardées, la progression de Didier Robert à Saint-Louis est de l'ordre de celle qu'il a obtenue à Saint-Denis.

Quelle est la responsabilité de Claude Hoarau dans la défaite de Bello ?

La vérité est que Claude Hoarau est déçu d'avoir perdu. Après le premier tour des régionales, le PCR a dit que Huguette Bello n'était pas rassembleuse. Cela se vérifie partout. Car même avec le soutien du PS, elle est bien en dessous des résultats obtenus par la liste conduite par Paul Verges en 2010 qui avait face à elle au second tour non pas une, mais deux listes à cause du maintien des socialistes. Malgré le soutien de Claude Hoarau à Huguette Bello, cette dernière a perdu, y compris à Saint-Louis. Au lieu de déverser sa bile sur le Parti, Claude Hoarau ferait mieux de répondre à cette question : comment les 30.000 voix d'avance de la coalition des listes conduites par Bello au soir du premier tour des élections régionales se sont-elles transformées en 18.000 voix de retard au soir du second tour ? Quelle est la responsabilité de Claude Hoarau dans ce résultat ?

Trois leçons à tirer pour les militants du PCR

Les deux jours de visite de Raul Castro sonnent-ils le glas des adversaires de Cuba?

La question mérite d'être posée, car en un demi-siècle, Cuba et ses dirigeants sont passés de l'isolement à la lumière. Puisque les régisseurs de la comédie, c'est à dire ceux qui tiennent les manettes du monde, sont toujours les mêmes, que s'est-il donc passé?



Raul Castro serre la main de François Hollande lors de la conférence de presse commune des deux chefs d'État hier à l'Élysée.

Il y a eu tout d'abord des dirigeants courageux et unis qui, dans les moments les plus difficiles, n'ont jamais trahi ni peuple, ni la cause communiste. Rappelons-nous le plaidoyer de Fidel Castro envers ses juges qui marque sa solidarité envers ses autres camarades de combats et qui conclut par "l'histoire m'absoudra".

L'histoire montrera, effectivement, la dure réalité de diriger le destin de son peuple et la défense concrète de ses idées, dans un rapport au monde dominé les États-Unis, le grand voisin qui occupe toujours Guantanamo, une partie de Cuba. Le plus caricatural fut le résultat du vote à l'ONU de la dernière résolution demandant la levée le blocus de Cuba : 2 voix contre, celles des États-Unis et Israël.

Le Président de la France ne man-

qua pas une miette de cette inversion de la courbe de l'histoire. Il se précipita le premier, d'abord ainsi la politesse à Obama qui venait d'ordonner la reprise des échanges diplomatiques, après un demi-siècle d'embargo. Les vrais amis de Cuba et de la cause communiste se sont réjouis de l'éclatement au grand jour du bloc occidental impérial.

A cet instant, le triomphe doit être modeste comme l'enseigne Fidel Castro. L'intégration au monde va fragiliser l'unité populaire. Le pillage va commencer. Les multinationales se précipitent, véhiculant leurs valeurs d'égoïsme et d'individualisme qui ont fondé leur fortune. C'est le dernier espace libre qui leur restait à corrompre.

Trois leçons à tirer pour les militants du PCR.

1- les adversaires du PCR nous ont

toujours jeté à la figure les caricatures qu'ils projetaient sur Cuba. Pour empêcher la progression du PCR, certaines personnes n'hésitaient pas à apporter leur caution de "gauche".

2-le PCR a apporté sa solidarité active aux mouvements de Libération Nationale en Afrique, pendant que les pouvoirs en France soutenaient le régime de l'Apartheid, n'hésitant pas à vendre aux Blancs, des armes et des avions Mirage pour tuer des Noirs. C'est l'engagement militaire et diplomatique de Cuba en Afrique qui furent décisif dans le renversement de la situation. Les Réunionnais qui ont lutté pour la fermeture du Consulat raciste à Saint Denis étaient dans le cours de l'Histoire.

3-Cuba a été le plus gros pourvoyeur de praticiens pour enrayer la crise Ebola. Devant le développement des maladies émergentes, son avance en ingénierie médicale est remarquable. Ce qui fit dire à Fidel Castro qu'à "Cuba nous ne donnons pas le surplus, nous donnons les meilleurs". Les autorités réunionnaises seraient bien inspirés de s'engouffrer dans la brèche ouverte par la solidarité légendaire des Cubains.

En conclusion de la question posée en introduction : les 2 jours de visite de Raul Castro en France sonne non seulement le glas des adversaires de Cuba mais renforce la conviction des militants communistes dans l'unité, la solidarité et la fraternité agissantes.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Oté

Séréss inn ti bouzour, li pé di a nou !

Konm mi antan dir, konm si lo prézidan i vé rosharz si lo mar i di. Li minm, ni pé pa di k'li lé tro kozan la d'si mé tanzaot li anvoy fé di par son lantouraz. Dawar pou tat lo térin, li fé konm domoun i yinm fé flatt a zot, mi rovyin, ma war, pou lèr mi tat a mwin, shomaz i riskab èt in frin pou mwin, si i bèss proférabloman pou mwin lé plis mié tousala mé finn kont mon lidé a mwin li lé déza kandida pou 2017. Mé kandida pou fé koué ?

Débi 2012 domoun la Rènyon té an pé pi, domoun té i voulé in shanzman pou vréman. Izé èk in gouvèrnman razèr d'pint, èk in prézidan i prètan dir ki té i fé aryink pou moun rish. La d'si lo prézidan aktièl la promi a nou la ba sin lui "lo sanzman sé pou zordi" konm li la prézant a nou son program, èk inn dé poto anndan, lo tram-trin, lotonomi énézétik, lotosifzans alimantèr, sifizaman pou ral a nou dann fo trin si mi pé di.

Boudikont Rènyoné la vot an poundiak pou li, zamé in prézidan la gingn tanksa d'vwa isi la Rényon. Zordi kossa i rèt ? Ni pé pa di zordi ké tout lé pérdi davanss, mé konm i di, sha shodé i krin lo frèsh é pi minm si ni koné la pa touzour fasil, pétèt larzan la manké ? Pétèt navé dot priorité ? Mé pou sa li dwa rann a nou kont, é pi konm di mon vié matant lonékté té fé avan nou, séréss inn ti bonzour li pé di a nou !

Justin

« I nourri pa lo vèr pou pik son kèr » - In kozman po la rout

Mé z'ami, moin la touzour antann so zistoir d'vèr k'i pik lo kèr é ziska zordi moin la pankor konprann kosa k'sé sa. Biensir mi koné lo vèr i rant dann lo vantrikil lo kèr lo shien : sa i donn in maladi i apèl lo « dirofilariose ». Mé pou demoun, mi koné pa vréman. Mi koné lo vèr olèrk fil par an-ba i sort par an-o épi i fé tourn kolé marmay dovan déyèr, mé lo vèr dann kèr, Mistèr é konpagni. Mé, konm di lo kont, sé t'in provèrb é kosa li vé dir : li vé dir par ébzant ou i fé grandi in moun é aprésa li fé aou d'tor kan li lé gran. Sa lé pa vré arienk pou in moun, sa lé vré osi dann la politik, dann la politik é moin nana kék z'ébzant pou dir azot. Mi dir ar pa, mé Brutus la pa tyé Sézar, son papa adoptif ? Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir, ké, rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.

Nb Na in shanté Michel Admette i di sa : mi nourri pa lo vèr pou pik mon kèr